

ému les cœurs sensibles de vos lecteurs. La grosseur prodigieuse de cette grêle doit avoir aussi piqué leur curiosité. Les observations les plus exactes ne portent leur pesanteur qu'à une livre & quelques onces. Les grêlons pesant 10 livres s'étoient sans doute soudés sur la terre après leur chute. — Pour expliquer la formation de la grêle qui a lieu sur tout à la suite des grandes chaleurs, je compare l'atmosphère à un alembic. La terre est le foyer d'où partent les vapeurs, qui sont d'autant plus abondantes que la chaleur est plus grande : cette chaleur est aussi la cause de la plus grande raréfaction des vapeurs, d'où il suit qu'elles doivent s'élever plus haut qu'en hiver & atteindre la région de l'atmosphère où il gèle toujours & que je regarde comme le réfrigèrent. Cette région peut être à 2 ou 3000 toises d'élévation : ces vapeurs s'y congelent, sont soutenues & ballottées quelque tems par le vent ; elles tombent enfin en grêlons plus ou moins gros, parce qu'il peut arriver que plusieurs grêlons se soudent les uns aux autres avant & pendant leur chute (a). En traversant l'atmosphère, ils grossissent encore aux dépens des vapeurs qui se congelent autour de chaque grêlon, & affectent différentes formes qui les font ressembler à des cristallisations ou à des stalactites auxquelles le premier grêlon sorti du nuage sert de noyau, beaucoup plus dur ordinaire-

---

(a) Il n'est peut-être pas aisé de déterminer à quel degré de grosseur cette congélation peut être portée d'une manière subite & par l'opération instantanée qui décide la chute.